

François I<sup>er</sup> manque à sa parole, et la guerre recommence. — Bourbon assiège Rome. Il est tué, mais la ville est prise et horriblement saccagée. — Lautrec, envoyé en Italie, y meurt de la peste. — L'amiral génois, André Doria, nous trahit. — François I<sup>er</sup> signe la paix de Cambrai (1529) : l'Italie est abandonnée à Charles-Quint.

*Troisième période : 1536-1538.* — Entre la deuxième et la troisième guerre, François I<sup>er</sup> s'allie avec le sultan des Turcs, Soliman le Magnifique. — En 1535, il occupe la Savoie et le Piémont. Mais en 1536, la Provence est de nouveau envahie par Charles-Quint. Une invasion des Turcs en Hongrie décide l'empereur à signer la trêve de Nice, en 1538.

*Quatrième période : 1542-1544.* — La France est plus heureuse dans cette dernière guerre. Le Piémont est reconquis : le comte d'Enghien remporte la victoire de *Cérizoles* (1544). — Charles-Quint ayant envahi la France, François I<sup>er</sup> signa le traité de *Crépy* en Valois (1544).

François I<sup>er</sup> mourut en 1547. Ses dernières années, attristées par bien des malheurs, n'avaient pas tenu les promesses du début du règne.

Il eut pour successeur son fils Henri II. Ce prince avait la force et la bravoure de son père, mais il ne possédait pas ses grandes qualités. Comme son père, il était prodigue et ami des plaisirs, mais il était d'intelligence médiocre et de caractère faible. — Il avait épousé une Italienne, Catherine de Médicis.

*Lutte sous Henri II.* — La guerre contre la maison d'Autriche se continua sous le règne de Henri II. Ce prince lutta contre Charles-Quint de 1547 à 1556, puis contre Philippe II de 1556 à 1559.

En 1551, Henri II contracta une alliance très politique avec les princes protestants d'Allemagne. Elle lui permit d'occuper les Trois-Évêchés, Metz, Toul et Verdun. — Charles-Quint échoua en essayant de prendre Metz que défendait François de Guise. Furieux, il ravagea la Picardie ; mais vaincu à Renty, il signa la trêve de Vaucelles en 1556, et désolé de voir échouer ses projets de domination universelle, il abdiqua et alla s'enfermer dans un couvent de l'Estramadure, laissant une partie de ses États à son fils Philippe II.